Document généré le 14 juil. 2025 16:48

Material Culture Review

Museums and their Collections:
Tangible and Intangible

Richard MacKinnon

Volume 73, 2011

URI : https://id.erudit.org/iderudit/mcr73ed01

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

National Museums of Canada

ISSN

0316-1854 (imprimé)
1927-9264 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

MacKinnon, R. (2011). Museums and their Collections:: Tangible and Intangible. *Material Culture Review*, *73*, 4–6.

All rights reserved © National Museums of Canada, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Editorial

Éditorial

Museums and their Collections: Tangible and Intangible

The papers in this issue of *Material Culture Review* provide a sense of some current North American approaches to the multidisciplinary study of material culture. All address how material culture can be multivocal, communicating multiple messages to users, observers, makers and the general public. Bret Edwards explores how the megaphone has conveyed multiple meanings over time. Seeing it as a gendered communication tool of the patriarchal Victorian era, Edwards demonstrates how the megaphone acquired new meanings and new uses as women and African Americans began to use it in their struggles for social change throughout the 20th century.

Four of the papers in this issue focus on museums and their collections, providing new readings of artifacts, their makers and users. In her article, Meghann Jack considers the role of the local museum in shaping identity and a sense of place for residents of Harlow New Town, Essex, England. Her research includes interviews with museum personnel as well as visitors, with both groups conveying a sense of what it means to local residents to belong to Harlow. Suggesting that the museum is more than a representation of time, but is linked to the particularity of place, Jack sees the Museum of Harlow as a repository where "local memories, histories, stories and objects are held and displayed as illustrations and validations of a particular community's purpose and distinctiveness of place" (48).

Stacey Loyer's essay establishes the value of analyzing and interpreting older ethnographic collections to produce new meanings. The collection of ethnographer Frederick Wilkerson Waugh, who gathered materials from the Onkwehonwe community under the colonial project, can provide new insights, connections and understandings for present-day members of indigenous communities. The author writes that as collections like this become more accessible to their source communi-

Les musées et leurs collections, matérielles et immatérielles

Les articles de ce numéro de la *Revue de la culture matérielle* nous donnent une bonne idée des approches actuelles, en Amérique du Nord, de l'étude multidisciplinaire de la culture matérielle. Tous se penchent sur la manière dont la culture matérielle peut faire entendre de multiples voix, communiquant de multiples messages aux usagers, aux observateurs, aux fabricants et au grand public. Bret Edwards explore les multiples sens pris par le porte-voix au fil du temps. En le voyant d'abord comme un outil de communication sexué de l'ère patriarcale victorienne, Edwards démontre comment le porte-voix a acquis de nouveaux sens et de nouveaux usages quand les femmes et les Afro-américains ont commencé à l'employer dans leurs luttes pour le changement social tout au long du XXe siècle.

Quatre des articles de ce numéro s'attachent aux musées et à leurs collections, et nous procurent une nouvelle façon de lire les artefacts, leurs fabricants et leurs utilisateurs. Dans son article, Meghann Jack examine le rôle d'un musée local dans le façonnement de l'identité et du sentiment du lieu chez les résidents de la « nouvelle ville » de Harlow, en Essex (Angleterre). Ses recherches comprennent des entrevues avec le personnel du musée ainsi qu'avec des visiteurs, les deux groupes transmettant le sentiment de ce que signifie, pour les résidents du lieu, d'appartenir à Harlow. En suggérant que le musée est non seulement une représentation du temps, mais aussi qu'il est lié à la particularité de l'endroit, Jack voit le musée de Harlow comme le dépositaire des mémoires locales, où « l'histoire, les histoires et les objets sont conservés et montrés comme des illustrations et des validations des fins d'une communauté particulière et du caractère distinctif du lieu » (48).

L'essai de Stacey Loyer établit la valeur de l'analyse et de l'interprétation des anciennes collections ethnographiques dans la production de nouvelles significations. La collection de

ties "the possibility grows for new connections to be made through them—a possibility perhaps not intended by collectors, but one which holds starting points for explorations in new directions, for telling stories and crafting meaningful histories" (58).

Gary Hughes' article on Royal Provincial shoulder belt plates addresses the influence of British Neo-classical architecture on silversmith Lewis Feuter, who made belt plates for Royal Provincial or Loyalist troops during the revolutionary war. Hughes contends that it was the influence of Scottish architect Robert Adam that led to the Neo-classical designs produced by Feuter in his late-18th-century work in New York. Citing Bonwick (1991) the author notes, "It is not surprising that a Loyalist like Lewis Feuter would notice iconographic developments across the ocean and hope for the continued preservation of Britain in America" (32).

The exhibition review essay by Alena Buis focuses on a major museum exhibition, *Dutch New York Between East and West: The World of Margrieta van Varick*, held at the Bard Graduate Centre for Decorative Arts, Design History and Material Culture in New York City. Working from the will and probate inventory documents of van Varick, the curators were able to mount the exhibition with objects—representing the types of material culture van Varick might have owned—borrowed from public and private collections in the United States and the Netherlands. As the author says, "the exhibition demonstrates an innovative approach to curating. It promotes the exhibition of material culture as a self-reflexive process, highlighting the curatorial team's critical engagement with often-ignored objects and equally overlooked histories" (69).

In addition to the discussion around museums and their collections, another theme that emerges in this issue is the inextricable connection between tangible and intangible cultural heritage. The 2003 UNESCO *Convention for the Safeguarding of Intangible Cultural Heritage* calls for greater attention to be paid to intangible cultural heritage by scholars around the world. To that end, Mary Grow explores the work of Cambodian architect Hok Sokol who is committed to building and restoring Khmer wooden houses in his native Cambodia. By incorporating the traditional practice of a column raising ceremony into the design and construction of the houses he builds, Sokol is adhering to the principles of the Intangible Cultural Heritage Convention by "reconstituting a world view and

l'ethnographe Frederick Wilkerson Waugh, qui avait rassemblé des artefacts provenant de la communauté Onkwehonwe dans un esprit colonial, peut procurer de nouveaux aperçus, de nouvelles connexions et compréhensions pour les membres des communautés autochtones d'aujourd'hui. L'auteur écrit qu'au fur et à mesure que des collections comme celle-ci deviennent plus accessibles à leurs communautés d'origine, « il se produit des possibilités grandissantes d'établir de nouvelles connexions à travers elles – possibilités que n'avaient peut-être pas envisagées les collectionneurs, mais qui représentent des points de départ pour explorer de nouvelles directions, pour raconter des histoires et élaborer une histoire qui fait sens » (58).

L'article de Gary Hughes sur les baudriers des troupes royales et provinciales se penche sur l'influence de l'architecture néoclassique britannique sur l'orfèvre Lewis Feuter, qui créait des baudriers pour les troupes royales ou loyalistes durant la guerre d'Indépendance. Hughes discute de l'influence de l'architecte écossais Robert Adam sur les motifs néoclassiques produits par Feuter dans ses créations de la fin du XVIIIe siècle à New York. En citant Bonwick (1991), l'auteur remarque : « Il n'est pas étonnant qu'un loyaliste tel que Feuter ait pris note de l'évolution iconographique de l'autre côté de l'océan et ait espéré la perpétuation de la Grande-Bretagne en Amérique » (32).

Le commentaire d'exposition rédigé par Alena Buis se penche sur une exposition muséale d'importance, *Dutch New York Between East and West : The World of Margrieta van Varick* [Le New York hollandais entre l'Orient et l'Occident. Le monde de Margrieta van Varick], qui s'est tenue au Bard Centre (Centre universitaire Bard pour les Arts décoratifs, l'histoire du design et la culture matérielle) de New York. À partir du testament et de l'inventaire de succession de van Varick, les conservateurs ont eu la possibilité de monter une exposition d'objets – représentant les types de culture matérielle que van Varick aurait pu posséder – empruntés à des collections publiques et privées aux États-Unis et aux Pays-Bas. Comme le dit l'auteur : « l'exposition concrétise une approche novatrice de la conservation muséale. Elle valorise l'exposition de la culture matérielle en tant que processus réflexif, soulignant l'engagement critique de l'équipe des conservateurs envers des objets souvent ignorés, et des histoires tout aussi délaissées » (69).

Outre la discussion relative aux musées et à leurs collections, l'autre thème qui se fait jour dans

cultural inheritance that were threatened severely during the brutal years (1975-1979) of the Khmer Rouge regime" (60).

Interestingly, two previously mentioned authors in this issue also draw on the connection between the tangible and the intangible. Meghann Jack points out that the curators at the Museum of Harlow consciously chose artifacts to trigger memories of specific occasions in the community's past that would leave local visitors with a communal or shared emotion about a particular time or event in the town. Likewise, Stacey Loyer demonstrates that the ethnographic materials, photographs, notes and diagrams, collected by F. W. Waugh also "carry images, knowledge and voices of the community" (58) from the past to the present day.

Together, then, the papers in this issue speak to the multivocality of museums and their collections—both the tangible and the intangible—and the innovative ways in which they can contribute to the development of fresh interpretations, new connections and different ways of understanding cultural heritage.

Richard MacKinnon
Editor in Chief

ce numéro est le lien inextricable entre le patrimoine culturel matériel et immatériel. La *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* de l'UNESCO (2003) appelle les chercheurs et les universitaires du monde entier à porter davantage attention au patrimoine culturel immatériel. Dans ce but, Mary Grow examine l'œuvre de l'architecte cambodgien Hok Sokol, qui s'implique dans la construction et la restauration de maisons de bois khmer dans son Cambodge natal. En incorporant la pratique traditionnelle de la cérémonie de l'érection d'une colonne à la conception et à la construction des maisons qu'il construit, Sokol adhère aux principes de la Convention sur le patrimoine culturel immatériel en « reconstituant une vision du monde et un héritage culturel qui ont été gravement menacés durant les années de violence (1975-1979) du régime des Khmers rouges » (60).

Il est intéressant de constater que deux des auteurs déjà mentionnés de ce numéro établissent également des connexions entre le matériel et l'immatériel. Meghann Jack signale que les conservateurs du musée de Harlow font consciemment le choix de certains artefacts pour déclencher les mémoires de certains instants spécifiques du passé de la communauté, qui donneront aux visiteurs locaux une émotion commune ou partagée au sujet d'un temps ou d'un événement particulier de la ville. De même, Stacey Loyer démontre que le matériel, les photographies, les notes et les schémas ethnographiques laissés par F.W. Waugh véhiculent également « les images, le savoir et les voix de la communauté » (58) du passé jusqu'à nos jours.

C'est donc ensemble que les articles de ce numéro font entendre les voix multiples des musées et de leurs collections – tant matérielles qu'immatérielles – et des manières innovantes par lesquelles ils peuvent contribuer au développement d'interprétations renouvelées, de nouvelles connexions et de différentes manières de concevoir le patrimoine culturel.

Richard MacKinnon
Rédacteur en chef

References

Bonwick, Colin. 1991. *The American Revolution.* Charlottesville, NC: University of Virginia Press.

UNESCO. 2003. *Convention for the Safeguarding of Intangible Cultural Heritage*. See http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=en&pg=00006 (accessed January 10, 2012).